

UNESCO –NGO Forum 3-4 May 2017

Promouvoir des opportunités égales pour les jeunes-femmes et jeunes-hommes dans l'éducation formelle et non-formelle

Compte-rendu du 4 Mai 2017

Une vue d'ensemble des inégalités entre jeunes-femmes et hommes et leurs difficultés dans l'éducation formelle et non-formelle à travers le monde a ouvert la session, suivie de l'importance du travail des ONG des deux expert.e.s Marie Boucaud et Alexandru Coica – BPW International et World Scout. Au départ essentiellement sous forme de questions-réponses orchestrée par le facilitateur Richard Apeh, l'atelier s'est assez rapidement converti en un échange ouvert et direct avec le public, désireux de parler des « vraies questions », qui ont été restituées ci-dessous, ainsi que les réponses qui y ont été apportées :

- Faible participation des hommes à cette séance, qui démontre que les hommes considèrent toujours cela comme un "sujet de femmes", alors que l'égalité des genres est un sujet important, devant être adressé autant par les hommes que par les femmes ;
- Les inégalités de salaire entre femmes et hommes sont un problème international → BPW sensibilise sur ce sujet lors de l'Equal Pay Day (EPD), le 1^{er} jour symbolique où les femmes sont payées - le 31 mars cette année ;
- La violence domestique à l'encontre des femmes → L'importance de rester aux côtés de ces femmes pour les soutenir ;
- Les stratégies/outils permettant d'accroître la participation des femmes dans des hauts postes → BPW œuvre activement dans ce domaine, à travers les WEP (Women Empowerment Principles) ;
- Faire du vélo n'est ni vraiment légal, ni illégal pour les filles et les femmes en Arabie Saoudite, c'est une sorte de zone grise → Le projet « Spokes Hub » de l'entrepreneuse saoudienne Baraah Luhaid permet aux filles et femmes de faire du vélo, à travers la création de vêtements spécifiques ;
- Discriminations dans la sélection de femmes/hommes dans le secteur de l'éducation : → La sensibilisation est nécessaire dès l'enfance, pour éviter les traitements différenciés et inégaux ;
- L'attitude à adopter en cas de mansplaining → Lors de mansplaining/mansterrupting/éloge d'un commentaire d'homme, qui avait été initialement énoncé par une femme et ignoré, les collègues femmes doivent se soutenir les unes les autres et répéter la même chose jusqu'à ce que ce soit entendu ;
- L'importance de développer le congé paternité → L'exemple d'un projet français « Mercredicpapa », une association créée par des hommes défendant des valeurs différentes de celles à travers lesquelles les hommes sont habituellement socialisés, dont le congé paternité ;
- Les femmes devraient se respecter les unes les autres et prendre l'espace qu'elles attendent que les hommes leur accordent, ou elles ne l'obtiendront jamais ;
- Les femmes européennes devraient cesser leur arrogance vis-à-vis des femmes Saoudiennes, et adresser leurs propres points problématiques ; les femmes saoudiennes devraient aussi prendre en compte les commentaires des femmes européennes → Au lieu de se comparer les unes les autres et de rentrer en conflit, nous devrions travailler ensemble les unes avec les autres, de la même manière que femmes et hommes doivent s'allier aussi ;

- Les organisations de jeunes, et l'importance de sensibiliser sur l'égalité des genres ;
- Les obstacles que rencontrent les femmes devant faire face aux stigmatisations liées à l'avortement ;
- Plutôt que de parler d'égalité des genres, nous devrions nous concentrer sur l'équité entre les genres → Nous pouvons parler des deux, l'équité étant un point fondateur de l'égalité ;
- Le sujet LGBT est un sujet très important et ne devrait pas être oublié → L'éducation apportée avec un regard genré permettra la déconstruction des rôles genrés, et mettra fin à la discrimination envers les gays et lesbiennes, comme entre les femmes et les hommes ;
- A travers les dialogues/échanges que nous avons, les histoires sont puissantes, puisqu'elles dépassent les lieux géographiques et les divisions, et permettent aux gens de se rencontrer, quel que soit leur genre et leur identité nationale.

Cette session, composée majoritairement de femmes (environ 70%) a été marquée par son interactivité et son dynamisme. Un peu moins de la moitié des questions/partages ont été faits par des participant.e.s saoudien.ne.s ; la part restante par des participant.e.s venu.e.s d'Europe, Afrique, Amérique du Nord et Amérique du Sud.